

LE MOT DE L'AUTRICE

Je n'étais pas seule quand ma voiture a explosé, mais les expériences décrites dans cet ouvrage, ainsi que leur interprétation, n'engagent que moi. À ma connaissance, aucune des autres personnes présentes ce jour-là ne se rappelle avoir vécu des événements semblables. Je les vois d'ici secouer la tête et lever les yeux au ciel si elles viennent à apprendre l'existence de ce livre. Elles assimileront mes souvenirs à des hallucinations dues au stress, ou aux séquelles de la violente commotion cérébrale que j'ai subie. Certaines d'entre elles auront même honte pour moi, béni soit leur cœur généreux.

Afin de garantir l'anonymat de tous les individus qui ont subi l'accident avec moi ou sont intervenus ensuite, les noms ont été modifiés. De même, lieux et dates ont été volontairement omis.

Si d'aventure certains d'entre eux tombaient tout de même sur ces pages, j'ai un message à leur adresser : du fond de l'âme, merci. Merci de m'avoir transportée en sécurité et de m'avoir rafistolée pendant que je délirais sous l'effet de la morphine. Merci de m'avoir opérée avec tant de brio, et de m'avoir transférée d'hôpital en hôpital à bord de vos hélicos et de vos C-130. Merci de vous être inquiétés pour moi, de m'avoir entourée de soins avec attention et humour, de m'avoir bousculée quand j'en avais besoin. Merci de m'avoir écoutée et d'avoir patiemment répondu à mes innombrables questions, et merci d'avoir ri avec moi – et de moi ! Merci d'avoir affronté à ma place les horreurs de la paperasserie fédérale qui attendent tout civil de l'armée

américaine lorsqu'il est victime d'une explosion, et merci d'avoir insisté pour que je sois suivie au sein des établissements militaires, puis d'avoir veillé à la qualité de ce suivi. Merci de m'avoir téléphoné depuis l'autre bout de la planète, de m'avoir rendu visite et affirmé que j'avais bonne mine alors que je ne ressemblais plus à rien. Merci pour tous les merveilleux cadeaux que vous m'avez apportés... Vous tous, anges anonymes, qui vous êtes succédé dans ma chambre : qui étiez-vous donc ? Merci pour tous vos e-mails, toutes vos cartes rigolotes, tous vos bouquets multicolores et toutes les graines que vous m'avez offertes, et qui ont poussé pendant que mon corps guérissait. Merci de m'avoir décerné des médailles que je ne méritais pas avec la conviction que je les méritais. Merci de m'avoir associée à vos prières et à vos pensées, alors que je n'avais jamais croisé la route de la plupart d'entre vous. Je ne saurais dire à quel point j'ai été, et suis encore, touchée et profondément émue d'avoir reçu tant de marques d'attention et de générosité.

Cette beauté, je m'efforcerai toujours de la retransmettre à mon tour.